

VOLCAN

N°66

Juin - Juillet 2013

**Abonnement annuel : 17 €
Tirage : 4000 exemplaires**

Communes

Arlempdes
Barges
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Photo de Jean-Louis Challier

L'église de Lafarre (Haute-Loire) - alt. 938 mètres

Page 31 : L'église de Lafarre et St Arthème.

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations	p. 3
Pradelles : blasons	p. 4 et 5
A la mode de chez nous	p. 6
Poème-Patois : maman	p. 7
Conscrits St-Arcons-de-Barges	p. 8
Portrait de troubadours	p. 9
Brèves historiques	p. 9
Mots-croisés	p. 10
Langogne : les scieries	p. 11
Photo de classe d'Ussel	p. 12
Alleyras : En Camin...	p. 13
Souvenirs, souvenirs...	p. 13
Toponymie	p. 14
Portrait : La Blanchoune	p. 15
Objet insolite	p. 16
Chanson : Langogne	p. 17
Martin et l'âne volant	p. 17
Recette : croûtes d'asperges	p. 18
Poisson d'avril	p. 19
Vie d'autrefois	p. 20 et 21
Diverses catégories de croix	p. 22 et 23
Seconde Guerre Mondiale	p. 23
Nos lecteurs nous écrivent	p. 24
La chanson française	p. 25
La réclame	p. 26 à 28
Manifestations	p. 29
Bloc-Notes	p. 30
Une communauté...	p. 31
Saint Arthème	p. 32
Fromage au cannabis	p. 32



Association L.A.V.E.
Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles
Courriel : associationlave@yahoo.fr
SECRETARIAT et MISE EN PAGE :
Aurélie Vidal : 06 30 60 64 46
REDACTION :
L.A.V.E. (association loi de 1901)
DIRECTEUR de la publication :
Georges Sauret
georges.sauret@laposte.net
IMPRIMEUR : M. Court
43120 Monistrol/Loire
Tél : 04. 71. 66. 06. 65.
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 0317 G 87724
N ISSN : 1761 - 5828

Edito

Gilbert Lefebvre et Georges Sauret

«Le temps des ce- rises...» est revenu.

Cette chanson a été écrite par J. B. Clément en 1866, durant une période bien sombre pour notre pays. L'histoire se répète un peu avec les temps difficiles que nous traversons.

Soyons optimistes et oublions pour quelques semaines cet aspect négatif de notre histoire. Pour certains les vacances se profilent, avec leurs balades, parties de boules et grillades. Pour d'autres, ce sont les gros travaux d'été. Espérons que St Médard soit sec, sinon ce sera quarante jours de pluie, sauf si Barnabé lui «coupe le nez».

Depuis un an, nous assurons une permanence, tous les mercredis de 9 à 17 heures dans nos locaux situés au-dessus de la mairie de Pradelles. Vous êtes de plus en plus nombreux à venir nous rendre visite. C'est très motivant pour notre équipe, qui hérite de nombreux articles et vidéos. Il est important de continuer dans cette voie pour laisser des témoignages aux générations futures.

Assemblée générale de «L.A.V.E.»

Le 22 juin prochain, nous vous invitons à notre assemblée générale, à 14h30 à Pradelles (salle des associations). C'est un moment privilégié pour se rencontrer, n'hésitez pas à vous joindre à nous.

Cette année a vu se concrétiser beaucoup de projets, grâce à l'implication intensive de certains membres et lecteurs. Tout cela a été coordonné de main de maître par nos deux animatrices.

A l'ordre du jour de cette assemblée :

- Approbation des rapports moral et financier présentés à l'A.G. du 23 juin 2012
- Rapport d'activité ;
- Approbation des comptes 2012 - 2013 ;
- Perspectives 2013 - 2014 ;
- Bilan provisoire 2013 - 2014 ;
- Questions diverses ;
- Elections "renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration".

Ces comptes rendus vous permettront d'apprécier le chemin parcouru pendant cet exercice ; ainsi vous cibleriez plus facilement le bénéfice que chacun peut en retirer.



M. Douce d'Ussel partage un plein carton d'archives personnelles

Avec ce numéro 66, l'association «LAVE» (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble) célèbre ses noces de corail ; depuis onze ans nous avons esquivé bien des récifs, mais rien n'est jamais gagné ! Nous avons toujours besoin de votre soutien moral et financier.

Bonnes vacances à tous et n'oubliez pas que les vacances d'été sont le meilleur moment pour venir nous rencontrer et nous conter vos souvenirs.



Lors de l'une de nos permanences, Maurice Bruschet apporte à Aurélie Vidal un projet d'article sur Freycenet d'Arlempdes

Il était une fois, aux Uffernets, un «café-restaurant» très apprécié : Chez la «Blanchoune»

Il existait aux Uffernets un commerce multiservices tenu par un couple fort sympathique : celui de Louise dite la «Blanchoune» et son mari Marius.

Louise Roux, épouse Forestier «dit Mate», est née le 10 février 1910 aux Uffernets et Marius le 18 novembre 1907 à Saint-Etienne-du-Vigan.

Leurs activités étaient nombreuses et variées : agriculteur, laitier, éleveur de porcs, café-restaurant, épicerie, tabac, dépôt de bouteilles de gaz. La concurrence était présente «chez Irma», même si les activités étaient complémentaires. En effet la famille Bonnaud, très serviable, tenait une épicerie-droguerie et la cabine téléphonique.

Avant de s'installer aux Uffernets ce couple travaillait à St-Paul-de-Tartas (aujourd'hui où se trouve le commerce de Marie-José Graille).

Marius fut prisonnier pendant 5 ans lors de la dernière guerre de 39-45.

Louise fut donc obligée de travailler avec son fils Roger âgé alors de 9 ans et son père, dit «Le père Blanchou», pendant la longue absence de son mari. A son retour elle eut un autre enfant, une fille Arlette qui vit aujourd'hui dans le midi de la France.

Que dire sur ce couple de commerçants n'ayant pas fait fortune malgré la diversité de leurs activités :

- «La Blanchoune», avec le commerce dans la peau, adorait le contact humain. Elle est à l'origine du concept des grandes surfaces où le client se sert tout seul. Elle avait simplement oublié d'installer la caisse à la sortie du magasin. Un cahier mis à disposition de la clientèle permettait à chacun de noter, en son absence, les différentes denrées achetées. Les bouteilles de gaz étaient en libre service sans chaîne ni cadenas.

- «La Blanchoune» tenait également un restaurant apprécié des clients avec cette cuisine traditionnelle aujourd'hui tant recherchée. Elle a inventé avant l'heure les restaurants du coeur car elle avait toujours «une soupe» pour les plus démunis.

- Son café était un lieu d'amitié où, lorsque le client entrait, elle ne lui demandait jamais «Qu'est-ce que vous buvez ?» mais «qu'est-ce que je vous offre ?». La salle du bar était toujours bien remplie entre les joueurs de belote et tous ceux qui venaient pour «se chauffer les pieds» car à l'époque les hivers étaient rudes et très froids. La chaleur de ce poêle à sciure! Les enfants, parmi lesquels Pierre Reynaud, en ont gardé un excellent souvenir : «elle nous gâtait comme une mère».

- L'activité bar-tabac était particulière avec, là aussi, un cahier pour marquer les nombreuses additions. Il n'y avait pas de caisse enregistreuse et l'on entendait souvent «Marque-moi ça Blanchoune». Avec cette méthode de vente les fidèles revenaient pour payer, mais il arrivait souvent que Louise ait oublié de le marquer et il fallait alors faire appel à la mémoire du client. Toute la relation commerciale était basée sur la confiance. Les jeunes de Beaune n'oublieraient jamais de s'arrêter lorsqu'ils passaient devant le café. Les primeurs, bouchers et boulangers étaient très fidèles à cet établissement.

- C'était aussi un lieu de rencontre ; à l'époque on parlait de couvige et qui dit couvige doit entendre réunion de femmes. Il y avait Louise Chabalière, la «fière» qui arrivait souvent avec son bol de café au lait, Marie Faucher «Marie de blon», Marie Villesèche dit «Furac», Marie Olivon «Marie de Ratou», Louise Mourbrun «Arsule» ; tout ce beau monde se relayait et apportait les nouvelles du jour, mais la «Blanchoune» ne répétait rien !

- Marius s'occupait plus de l'intendance et de la ferme car le commerce n'était pas sa tasse de thé. Il préférait travailler le bois et fabriquait, avec peu d'outils, de magnifiques jougs à boeufs pour la décoration.

Marius est décédé en 1987 et «La Blanchoune» en 1994. Depuis aux Uffernets il n'y a plus de bistrot, de lieu de rencontre, d'échanges et donc plus de vie collective au village. Même si ce manque ne sera jamais comblé, il faut noter qu'il reste toujours cet esprit de solidarité et d'entraide que «les Amis des Uffernets» perpétuent depuis 25 ans.



Dans les années 1980,
la «Blanchoune» et son mari Marius

Vue intérieure de l'église de Lafarre



Saint Arthème

Lafarre se resserre autour de son église :
Dans les siècles passés, des hommes en sueur
De lauze et de granit ont construit l'édifice
Pour honorer leur croix, leur saint et leur Seigneur.

Une muraille épaisse abrite le calice
Dans l'abside arrondie qui embrasse le chœur.
Des baies campanaires, les cloches des offices
Ont annoncé les peines et chanté les bonheurs.

Mais la griffe du temps a sculpté les argiles
Et tressé de la mousse en sautoir sur les murs
Ciselant un bijou d'émeraude subtile.

Son porche s'illumine en un doux clair obscur
Quand le soleil, le soir, se couchant dans l'azur
Fait briller de ses feux les vagues de ses tuiles.

Notes : Il y a deux St Arthème !

1/ Le plus ancien, fut un officier originaire de Trèves, envoyé en mission par l'empereur Maxime en 386. Il tomba malade à son arrivée en Auvergne et y fut guéri par l'Evêque Népotien auquel il succéda de 390 à 405. A sa mort il fut inhumé à Clermont dans une église du quartier St Alyre, puis ses reliques furent transférées à la cathédrale. Une rue porte son nom dans la capitale auvergnate. Il est invoqué lors d'incendies (la procession de ses reliques aurait permis d'arrêter un grand incendie à Rodez en 1511). Dans la cathédrale de Clermont, la chapelle St Pierre est décorée de huit médaillons en vitraux qui lui sont dédiés et sa statue le représente avec, à ses pieds, une maison en flamme.

2/ Le second fut Evêque de Sens (Yonne). Issu d'une famille noble de cette région il fut marié et eut de nombreux enfants qu'il entraîna dans la piété. Quand il entra dans les ordres, sa femme Eulosie prit le voile. Il fut sacré Evêque le 23 avril 579, mourut le 28 avril 609. Il aurait converti un certain Bond, grand criminel espagnol dont il fit un grand saint.

Compte tenu des lieux de vie, on peut raisonnablement penser que l'église de Lafarre a été consacrée au premier, au vu de son existence auvergnate qui est une page de l'histoire sainte locale.



A droite de l'autel, la statue de
St François Régis, patron des béates

Le fromage de chèvre au cannabis

A Costaros et dans les environs, tout le monde se souvient du Dr Peyronnel. Il avait autrefois servi dans l'armée et en avait gardé une certaine rudesse, mais chacun lui reconnaissait des compétences et un dévouement exceptionnels.

Il y a cinquante ans de cela, dans les campagnes, chacun connaissait et utilisait bon nombre de plantes pour leurs propriétés médicinales, nutritives ou même vestimentaires. Le chanvre, par

exemple, aujourd'hui illicite, était cultivé couramment avant guerre pour ses fibres ou pour l'huile de ses graines.

Notre docteur se rendit un jour à Bargettes chez son amie Mme G, avec un sachet contenant une poignée de graines :

- *Tiens, tu sèmeras ça dans ton jardin...*

Le semis fut fait dès le lendemain et l'été venu, donna une belle végétation bien verte et abondante. Mme G, élevait

quelques chèvres, comme tout un chacun. Les «biquettes», dont la réputation en matière de gourmandise et de curiosité n'est plus à faire, avaient repéré la plantation. Lorsque chiens et maître eurent le dos tourné, elles cédèrent à la tentation pour sauter par-dessus la muraille et goûter ces plantes inconnues. Goûtant par-ci, goûtant par-là, la récolte fut bientôt anéantie, mais quel régal !

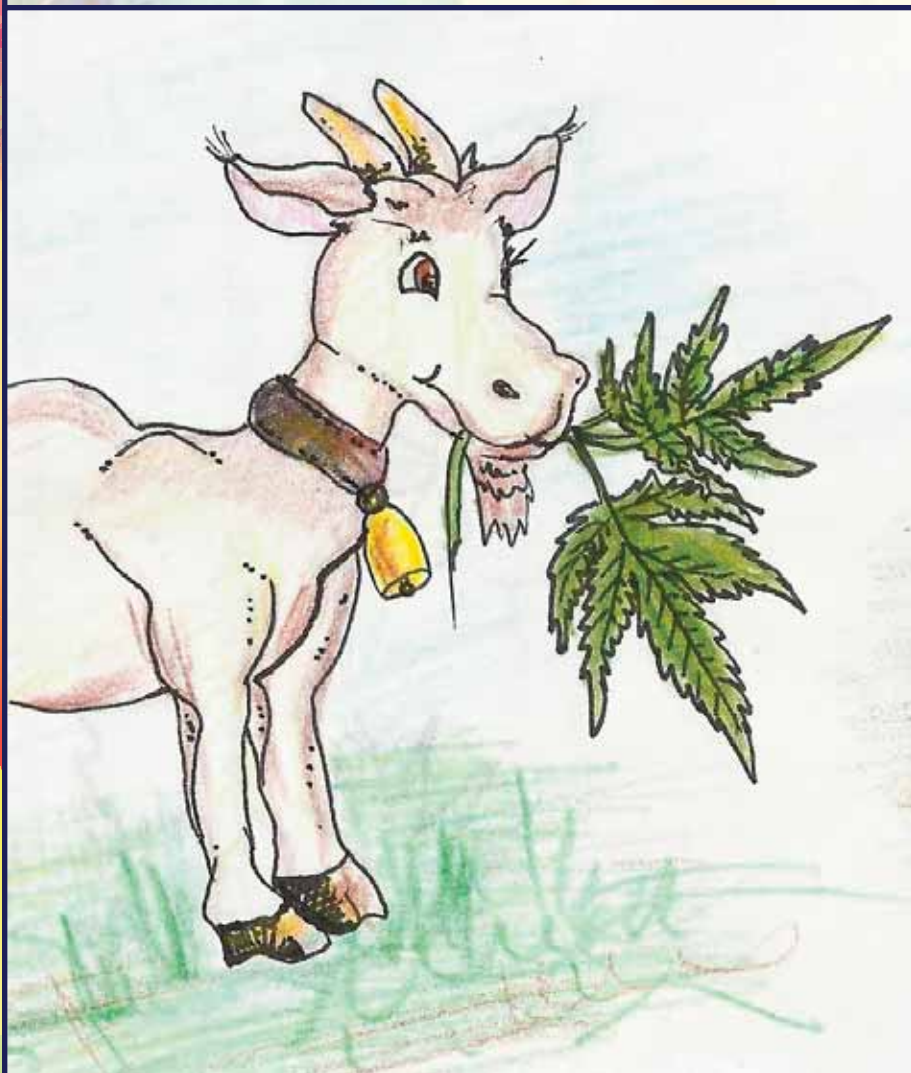
Mme G. se dit qu'une plante si prisée par les animaux et qui donnait une aussi belle récolte, pourrait à l'avenir lui être très profitable. Elle avait pris soin de récupérer des graines et sur sa lancée, en avait semé tout un champ.

La brigade de gendarmerie, au cours d'une tournée, découvrit cette plantation un peu bizarre. Il s'agissait d'une variété de chanvre. Le chanvre avait autrefois de nombreuses applications : textiles, cordages, papier, huile, alimentation, médecine, etc... Seulement, la variété cultivée ici, était depuis longtemps interdite en raison de ses propriétés psychotropes...

Nos gendarmes, allèrent de ce pas, questionner Mme G. qui était loin de se douter être en infraction.

- *C'est le docteur Peyronnel qui m'a donné des graines, ça vient bien et mes chèvres s'en régalaient...*


Au grand mécontentement des chèvres, la récolte dut être détruite.



L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal  , dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

Secteur de diffusion

Arlempdes
Barges
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.
Il compte également plus de 600 abonnés sur toute la France et au delà.
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

Des Chiffres

10^{ème} année d'existence.
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3700 sur les numéros d'hiver, 4000 sur ceux d'été), soit 23 200 exemplaires/an.

Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»

Les Partenaires

3 formes, 2 fiscalités

1- Les sponsors : nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

2 - Le publidactionnel : nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

3 - Les mécènes : sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du «mécénat culturel» et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt des 2/3. (Loi du 1er août 2003)

Contact

Association L.A.V.E, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : associationlave@yahoo.fr
Permanence : 06 30 60 64 46 ou au.vidal@gmail.com

Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (6 numéros/an) pour la somme de 17€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de 'Volcan' (65 numéros) au prix de 65€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail (associationlave@yahoo.fr)

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

Pour les annonceurs...

Le journal 'Volcan' est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à 'Volcan'.

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- sponsoring
- mécénat culturel (*Loi du 1er août 2003*)
- publi-rédactionnel

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au.vidal@gmail.com.

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

Nous contacter :

Association L.A.V.E
chemin du ruisseau
43240 Pradelles
associationlave@yahoo.fr
secrétariat : 06 30 60 64 46
au.vidal@gmail.com

Bon de Commande

Nom :

prénom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Courriel (conseillé) :

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 17 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 67 N° de Volcan au prix de 70 € (*frais de port inclus*)

Nos prix sont net de taxes

(1) cocher la case correspondante à votre choix